

Variole du singe – Questions-Réponses



1. Variole du singe : de quoi s'agit-il ?

La variole du singe est une maladie zoonotique virale découverte pour la première fois en 1958 qui sévit généralement dans les zones tropicales d'Afrique centrale et occidentale. En mai 2022, de multiples cas de variole du singe ont été identifiés dans des pays non endémiques et le nombre de cas et de pays où l'infection se propage continue d'augmenter pour atteindre plus de 16 000 cas au cours des 2 derniers mois. C'est la première fois que de nombreux cas de variole du singe sont signalés simultanément dans des pays non endémiques et endémiques situés dans différentes zones géographiques. Auparavant, la quasi-totalité des cas de variole du singe chez des personnes hors d'Afrique étaient liés à des voyages internationaux dans des pays où la maladie est fréquente ou par le biais d'animaux importés. Jusqu'à présent, la plupart des cas ont été identifiés grâce à des services de santé sexuelle et autres offerts dans des établissements de soins de santé primaires et concernent principalement, mais pas exclusivement, des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Des études sont en cours pour comprendre l'épidémiologie de la propagation actuelle de la maladie.

Malgré son nom « variole du singe », la source de la maladie reste inconnue. Des rongeurs africains et des primates non humains (comme les singes) sont les animaux les plus susceptibles d'abriter le virus et d'infecter des humains.

2. Quels sont les symptômes ?

La période d'incubation est comprise entre 6 et 13 jours, avec une plage de 5 à 21 jours.

Initialement, l'infection est suivie de 0 à 5 jours de fièvre, de céphalées intenses, de lymphadénopathie, de douleurs de dos, de myalgie et de fatigue. Des lésions cutanées apparaissent 1 à 3 jours après la fièvre. L'éruption touche presque toutes les personnes infectées, en commençant par le visage (95 %) pour se propager ensuite à d'autres parties du corps, le plus souvent la paume des mains et la plante des pieds. Elle peut également se développer sur les muqueuses et les organes génitaux. L'éruption commence par prendre la forme de macules pour progresser en papules, puis pour devenir des vésicules et des pustules qui sèchent et tombent. Les lésions peuvent provoquer des démangeaisons ou être douloureuses, et dans certains cas causer des cicatrices.

L'infection est auto-limitée et les symptômes durent généralement de 14 à 21 jours.

3. Comment se transmet-elle ?

La transmission peut se propager d'humain à humain via :

- Un contact direct avec les zones infectées : éruption cutanée, croûtes ou liquides organiques. Il faut y ajouter aussi les contacts pendant les rapports intimes. Les sécrétions respiratoires, qui nécessitent généralement un contact prolongé en face-à-face, tel qu'un baiser.
- Des contaminations à partir d'articles infectés tels que des vêtements, des draps
- Infection de la mère enceinte à son fœtus par le placenta

La maladie peut également être contractée par l'intermédiaire d'un hôte animal, généralement par des griffures ou des morsures, ou lors de la préparation ou de la consommation de viande ou l'utilisation de produits provenant d'un animal infecté, dans des pays endémiques.

4. Quelle est sa dangerosité ?

La plupart des cas du virus sont légers, similaires à une maladie comme la varicelle, et disparaissent sans traitement au bout de quelques semaines. Le risque de transmission de la maladie est beaucoup plus grand pour la personne infectée que le risque de développer une maladie grave ou de mourir. Le taux de létalité de la variole varie de 0 % à 11 % dans la population générale et est plus élevé chez les enfants. Récemment, le taux de létalité se situe entre environ 3 % et 6 %.

Les cas graves surviennent le plus souvent chez les enfants et les personnes qui présentent des déficiences immunitaires sous-jacentes.

5. Comment peut-on l'empêcher ?

- Éviter les contacts cutanés rapprochés avec des personnes qui présentent une éruption similaire à la variole du singe.
- Éviter de manipuler du linge de lit, des serviettes ou des vêtements ou de partager des ustensiles ou des tasses avec une personne atteinte de la variole du singe.
- Observer les protocoles et comportements normaux de prévention des infections, comme le lavage fréquent des mains au savon et à l'eau. Les prestataires de soins de santé doivent porter un équipement de protection individuelle si la variole du singe est suspectée.
- Les personnes atteintes de la variole du singe doivent s'isoler à domicile pendant la durée des symptômes de la maladie et s'abstenir de tout contact physique étroit, y compris de rapports sexuels
- Éviter tout contact non protégé avec des animaux sauvages, en particulier ceux qui sont malades ou morts, dans les pays où la maladie est endémique. En outre, bien cuire tous les aliments contenant de la viande ou des parties animales.

Pour ceux qui ont été exposés à la variole du singe par contact rapproché ou sexuel, la vaccination peut être disponible dans les deux semaines suivant l'exposition. La vaccination préalable contre la variole (qui appartient à la même famille virale) est efficace à 85 % dans la prévention du développement de la maladie. Toutefois, seules les personnes de plus de 40 ans sont susceptibles de bénéficier d'une vaccination préalable, étant donné que la vaccination systématique contre la variole a cessé vers 1980, date à laquelle la maladie a été déclarée éradiquée. Un nouveau vaccin basé sur le virus de la vaccine modifié atténué a été approuvé pour la prévention de la variole du singe en 2019. Il s'agit d'un vaccin à deux doses qui est aujourd'hui de disponibilité limitée.

6. Quel est le traitement ?

Les soins cliniques pour la variole du singe doivent viser à soulager les symptômes, gérer les complications et prévenir les séquelles à long terme. La plupart des personnes infectées peuvent gérer leurs symptômes à domicile, sans soins spécialisés ou hospitaliers. Les cas graves ou les complications découlant de la maladie, comme la pneumopathie ou des infections bactériennes superposées et la septicémie, nécessitent un traitement médical. Il faut proposer aux patients des liquides et des aliments afin de maintenir leur état nutritionnel. Les infections bactériennes secondaires doivent être traitées au

besoin ou comme indiqué. Un agent antiviral appelé tecovirimat qui a été développé pour la variole a été autorisé pour la variole du singe en 2022 par l'Agence européenne des médicaments (AEM) sur la base de données issues d'études animales et humaines. Il n'est pas encore largement accessible.

7. Comment la variole du singe est-elle diagnostiquée ?

Le diagnostic clinique différentiel à prendre en compte comprend d'autres maladies éruptives, telles que la varicelle, la rougeole, les infections bactériennes de la peau, la gale, la syphilis et les allergies associées aux médicaments. La lymphadénopathie au stade prodromique de la maladie peut être une caractéristique clinique qui permet de distinguer la variole du singe de la varicelle ou de la variole. Si la variole du singe est suspectée, les agents de santé doivent prélever un échantillon approprié ; les tests de réaction en chaîne par polymérase (PCR) sont les tests de laboratoire préférés, car ils sont les plus précis et les plus sensibles. L'échantillonnage optimal est effectué à partir de lésions cutanées : le toit ou le liquide des vésicules ou des pustules, ou à partir de croûtes sèches. Les échantillons doivent être emballés et expédiés aux laboratoires appropriés conformément aux exigences nationales et internationales.

8. Les hommes homosexuels sont-ils plus à risque ?

Bien que de nombreux cas aient été observés chez des hommes homosexuels et bisexuels, toute personne qui entre en contact rapproché avec une personne atteinte de la variole du singe pourrait être infectée par le virus. Il y a lieu de fournir à tous les patients, quels que soient leurs antécédents ou leurs caractéristiques, qui ont besoin d'un diagnostic et d'un traitement doivent recevoir des soins et/ou des recommandations sans stigmatisation ni discrimination.

Pour toute question, veuillez contacter Nathalie Kapp, nkapp@ippf.org.

Références et ressources:

Pour en savoir plus sur l'épidémie, voir : <https://www.who.int/emergencies/situations/monkeypox-oubreak-2022>

Pour en savoir plus sur l'envergure mondiale de la maladie : <https://www.cdc.gov/poxvirus/monkeypox/response/2022/world-map.html>

[Pour en savoir plus sur la façon de réduire toute stigmatisation dans les communications autour de la variole du singe :](https://www.cdc.gov/poxvirus/monkeypox/reducing-stigma.html)
<https://www.cdc.gov/poxvirus/monkeypox/reducing-stigma.html>

Pour en savoir plus sur le rétablissement de la variole du singe : <https://www.who.int/multi-media/details/recovering-from-monkeypox-at-home>